Questions orales

M. Alexander: Je veux seulement dire au député que le médiateur rencontrait en privé les parties en cause, comme je l'ai dit hier. J'ai reçu confirmation, contrairement à ce qu'en a dit la presse, qu'il a eu—et je le dis sans équivoque—des entretiens privés ainsi que des discussions avec certaines des parties en cause.

Le député, qui sait comment fonctionne la médiation, n'ignore pas, je suppose, que l'on procède ainsi lorsqu'on sait ne pas pouvoir obtenir de résultats en réunissant tout le monde autour de la table. Le médiateur a l'intention de continuer à procéder ainsi jusqu'à ce que cette question préoccupante soit réglée et nous espérons maintenant que les parties se réuniront pour trouver la solution voulue.

M. Rodriguez: Comme j'ai en main un télégramme par lequel les syndicats représentant les travailleurs affirment clairement qu'il n'y a pas de rencontres et qu'il n'y en a pas de prévues, le ministre peut-il nous dire quelles sont ces personnes qui procèdent à des entretiens privés pour résoudre la question? Cessez de nous embobeler, jouez franc jeu.

Des voix: Oh, oh!

M. Alexander: Voilà un autre mot que le député n'arrive pas à bien employer, je pense. Je l'inviterais à mettre au point son propre vocabulaire.

Des voix: Bravo!

M. Alexander: Les personnes que le médiateur rencontre, ce sont évidemment les parties au différend, et je m'inscris en faux contre l'affirmation du député qui, se basant sur un quelconque télégramme, nous dit qu'il n'y a pas de rencontres et qu'il n'y en a pas de prévues. Il est certain qu'il y a des rencontres de prévues. Le médiateur sait ce qu'il fait, il rencontre les parties au différend et il s'entretient avec elles.

Le député ne fait rien d'utile en cherchant à envenimer une situation déjà très délicate. On dirait qu'il ne tient pas à voir régler la grève. Moi j'y tiens, et le seul moyen d'y parvenir c'est de faire preuve de bon sens . . .

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre.

[Français]

L'INTERVENTION DU MINISTRE DANS LE RÈGLEMENT DE LA GRÈVE

M. Jacques Olivier (Longueuil): Monsieur le président, ma question s'adresse au ministre du Travail.

Il vient d'indiquer que des réunions se tenaient actuellement. Je pense qu'il est mal informé; aucune réunion ne se tient actuellement. Je voudrais aussi demander au ministre du Travail quand il va personnellement décider d'intervenir pour régler le problème et quand il va personnellement accepter les recommandations faites par le premier ministre à l'effet de demander de s'impliquer dans le dossier et de régler le problème, et quand il va personnellement décider qu'il n'y a pas deux

[M. Alexander.]

parties dans ce pays et qu'il est normal de régler le problème à Montréal et de le régler à Vancouver.

[Traduction]

L'hon. Lincoln M. Alexander (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, je ne sais pas ce que le député a à s'énerver.

Des voix: Oh, oh!

M. Alexander: M'en occuper personnellement? Je me suis plus occupé de ce débrayage, que de n'importe quel autre.

Des voix: Oh, oh!

M. Alexander: Il ignore ou il oublie que j'ai rencontré la CSN, qu'elle m'a fait savoir que la seule façon de résoudre le conflit était d'arriver à une entente, et que je lui ai répondu d'aller le régler.

Puisque le premier ministre parle de nous en occuper nous-mêmes, nous avons nommé un médiateur qui domine la situation. Si le député tient à ce que la grève se règle, il n'a qu'à poser des questions plus constructives. Il devrait comprendre que des négociations délicates sont en cours, et que ce n'est pas avec les balivernes ou la duperie du député ou de celui de Nickel Belt que l'on trouvera une solution avantageuse au conflit.

Des voix: Bravo!

* * *

[Français]

L'AGRICULTURE

ON DEMANDE POURQUOI LE DISCOURS DU TRÔNE NE TRAITE PAS DE L'AGRICULTURE

L'hon. Marcel Lessard (Lac-Saint-Jean): Monsieur le président, je désire poser ma question à l'honorable ministre de l'Agriculture et profiter de l'occasion pour le féliciter des nouvelles responsabilités qui sont siennes, l'assurer de notre collaboration et en même temps lui souhaiter bonne chance dans la tâche pratiquement impossible de succéder à l'honorable député qui l'a précédé.

Une voix: C'est vrai!

M. Lessard: Toutefois, monsieur le président, je voudrais demander à l'honorable ministre si la façon d'amorcer le défi qu'est le sien est celle qui est bien représentée par le discours du trône où il n'est fait nullement mention du ministère de l'Agriculture, d'aucune façon, si ce n'est une référence aux céréales, responsabilité du ministre des Transports.

Je voudrais demander au ministre de l'Agriculture s'il a vraiment l'intention de participer activement à la promotion de son ministère et de s'assurer de l'engagement de son parti, savoir, faire du ministre de l'Agriculture un ministre encore plus important et un conseiller spécial auprès du très honorable premier ministre du Canada lequel, hier, dans son discours n'a même pas fait allusion au ministère de l'Agriculture. Qu'est-ce que le ministre de l'Agriculture a l'intention de faire pour s'assurer qu'il va pouvoir remplir . . .